

Les places vacantes à l'Académie Française par la mort de Mrs. Capiftron & la Chapelle, ont été remplies par l'Abbé d'Olivet & par Mr. Nericaux des Touches, qui faisoit en dernier lieu les affaires de France à la Cour du Roi de la Grande Bretagne, l'un & l'autre ayant été élus le 20. du mois de Juillet dernier. Celle de l'Abbé Fleury, qui est aussi décedé, va, dit on, être remplie par l'Abbé Adam, Secrétaire des Commandemens du Prince de Conti.

II. Nous pouvons bien sans sortir de l'Académie Française remplir cet Article Littéraire, & nous trouvons tout à propos l'Eloge de feu Mr. l'Abbé de Louvois, mort depuis quelques années, & qui étoit un des principaux ornemens de cette Compagnie. Ceci ne doit pas paroître surannée, la gloire de ceux qui ont travaillé à l'accroissement des belles Lettres, est immortelle, & ce que l'on en dira dans les siècles les plus reculez, aura toujours la grace de la nouveauté. Personne ne s'est rendu plus digne d'éloges & du souvenir des Sçavans, que l'illustre Abbé dont nous allons parler: né dans les grandeurs & dans l'opulence, il a tout négligé pour les Muses, dont il a été en même-tems & le favori & le protecteur; & appelé par sa naissance aux plus brillans Emplois, il a préféré une vie douce & privée, & la culture des Sciences, dont il a continuellement fait ses délices & son unique occupation, à la plus éclatante fortune.

Eloge de feu Mr. l'Abbé de Louvois.

Monsieur l'Abbé de Louvois tenoit trop à tous les genres de Littératures convenables à sa condition, pour être oublié dans des Memoires qui doivent servir à l'Histoire des Sciences &

des